

mercredi 13 septembre 2023

Une volatilité concentrée sur les tech...

- S&P 500 : 4 462 (- 0,6%) / VIX : 14,23 (+ 3,1%)
- Dow Jones : 34 646 (- 0,1%) / Nasdaq : 13 774 (- 1,0%)
- Nikkei : 32 811 (+ 0,1%) / Hang Seng : 18 031 (+ 0,03%) / Asia Dow : - 0,2%
- Pétrole (WTI) : 89,09 \$ (+ 0,3%)
- 10 ans US : 4,289% / €/€ : 1,0750 \$ / S&P F : - 0,1%

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les jours se suivent mais se ressemblent pas à Wall Street ! Lundi, les investisseurs ont acheté les valeurs technologiques, mais ils les ont revendus sur la séance d'hier. Les résultats moroses d'Oracle (- 13,5%) et ses perspectives d'activité et l'absence d'innovation majeure dans les nouveaux produits phares d'Apple (- 1,7%), ainsi que de hausse des prix, ont lourdement pénalisé la valorisation du secteur technologique. Les investisseurs sont aussi nerveux, dans l'attente de la publication des statistiques d'inflation. Les dix principales capitalisations du Nasdaq ont corrigé plus de 1% : Tesla (- 2,2%), Meta (- 2,0%) et Microsoft (- 1,8%) ... La hausse des cours du pétrole, induisant des statistiques d'inflation plus volatiles, induit une forte incertitude sur la politique monétaire à venir, d'autant que les membres du FOMC restent « *data dependent* », et donc sur le niveau des taux longs et la valorisation des valeurs de croissance. Malgré l'absence d'actualité forte, l'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, vers les 4 470, et l'indice a fluctué autour de ce seuil sur la première partie de la séance. L'indice a tenté d'effacer ses pertes à la mi-séance, mais rapidement, il est reparti à la baisse, pour se stabiliser sur les 4 460 points. Il clôture à 4 462 (- 26 points), en baisse de 0,6%. Naturellement, l'indice Nasdaq connaît une correction plus violente : - 1,0% à 13 774 (- 144 pb). Le Dow Jones ne recule que de 0,1% à 34 646 (- 17 points) grâce notamment aux banques, Goldman Sachs (+ 1,9%) et JP Morgan (+ 1,3%), ainsi qu'à des valeurs considérées comme défensives, comme McDonald's (+ 0,3%), Honeywell (+ 1,6%) ou Walgreens (+ 1,3%). Huit des onze secteurs majeurs du S&P 500 ont reculé, au premier rang desquels les technologies de l'information, en baisse de 1,8%. Les services de communication ont perdu 1,1%. Dans le vert, l'énergie a pris 2,3%. Le VIX est en hausse de 3,1% à 14,23.

Google, la filiale d'Alphabet (- 1,2%), est poursuivi par le département américain de la Justice pour non-respect des règles de la concurrence dans la recherche en ligne dans un cadre d'un procès très attendu et jugé décisif sur la bataille sur internet. Le procès devrait durer dix semaines et se décomposera en deux phases. Boeing (- 0,2%) et SMBC Aviation Capital ont annoncé que le loueur d'avions commandait 25 avions, modèle 737. Cette nouvelle commande porte le carnet de commandes de SMBC à 81 avions 737 MAX. La demande de transport augmentant dans le monde entier, les loueurs cherchent à accroître leur portefeuille de monocouloirs afin de fournir aux compagnies

aériennes des avions plus économes en carburant. Novavax (+ 1,2%) n'a pas réussi à faire approuver son vaccin anti-Covid 19 actualisé par la FDA, l'autorité de santé américaine, contrairement à ceux de Pfizer ou Moderna. L'action UPS (- 2,7%) a été pénalisée par les précisions de la directrice générale du groupe, Carol Tomé, sur les coûts liés au nouvel accord salarial signé avec le syndicat des conducteurs Teamsters. Westrock (+ 2,8%) et son concurrent irlandais Smurfit Kappa ont annoncé un accord de fusion pour donner naissance à la plus grande société de papier et d'emballage cotée en Bourse au monde, d'une valeur de près de 20 Mds \$. Oracle (- 13,5%) a dévoilé des profits meilleurs que prévu, mais des ventes sont sous les attentes mais surtout les perspectives de croissance sur le trimestre en cours sont décevantes avec un ralentissement des dépenses dans le cloud des entreprises.

Plusieurs compagnies aériennes et fournisseurs de l'aérospatiale ont mis en garde contre les conséquences de la divulgation par la société américaine RTX (- 1,7%) d'un rare défaut de fabrication qui pourrait clouer au sol des centaines d'avions Airbus dans les années à venir. RTX, anciennement connue sous le nom de Raytheon, a déclaré qu'elle devrait retirer 600 à 700 de ses moteurs Pratt & Whitney Geared Turbofan (GTF) des Airbus A320neo pour des inspections de qualité entre 2023 et 2026 afin de vérifier la présence d'un rare défaut de fabrication. Les travaux de réparation, dont Greg Hayes, directeur général de RTX, avait initialement prévu qu'ils prendraient 60 jours, devraient maintenant durer jusqu'à 300 jours par moteur. Air New Zealand, qui possède 16 A320neo dans sa flotte, a déclaré sur que le problème réduirait encore la disponibilité des moteurs et aurait un impact « significatif » sur son programme de vols à partir de janvier 2024. D'autres compagnies ont fait des déclarations similaires (Singapore Airline, Wizz Air...). Ce problème vient s'ajouter aux problèmes de l'industrie aérienne, qui est aux prises avec une pénurie de personnel et de nouveaux avions, tout en faisant pression sur les fournisseurs qui commençaient à peine à voir s'atténuer les difficultés de la chaîne d'approvisionnement.

TikTok a officiellement lancé son activité de commerce électronique aux Etats-Unis après des mois de tests. TikTok propose des achats en ligne grâce à une série de fonctionnalités sur son application principale et espère reproduire le succès des plateformes asiatiques Shein et Temu de PDD Holdings. Les plus de 150 millions d'utilisateurs de TikTok aux Etats-Unis pourront désormais voir des vidéos et des flux en direct avec des liens pour acheter des articles sur leur fil d'actualité. L'entreprise de médias sociaux a déclaré qu'elle avait également intégré son service d'achat à diverses plateformes tierces telles que Shopify, Salesforce et Zendesk, entre autres. La place de marché en ligne de TikTok, qui serait en préparation aux États-Unis depuis novembre, est disponible dans des pays tels que la Thaïlande, le Viêt Nam, la Malaisie, les Philippines, Singapour et le Royaume-Uni.

Apple (- 1,7%) a baissé les prix de sa série iPhone 14 en Chine suite au lancement de la gamme iPhone 15 et a dévoilé les nouvelles versions de ses appareils les plus vendus. Comme attendu, Apple a remplacé le port Lightning par la norme de charge USB-C, conformément à une loi européenne, sur ses derniers iPhones, et a annoncé des modifications respectueuses de l'environnement sur certains de ses appareils. Les modèles haut de gamme iPhone 15 Pro et iPhone 15 Pro Max utilisent désormais du titane au lieu de l'acier inoxydable pour les barres latérales et ont des bordures plus fines autour de l'écran. Tous les nouveaux modèles sont équipés d'un appareil photo principal de 48 mégapixels, le modèle phare Pro Max étant doté d'un zoom optique 5X et d'un téléobjectif 3X. Apple a également indiqué que les batteries de l'iPhone 15 et de l'iPhone 15 Plus sont composées à 100 % de cobalt recyclé. Les dernières montres seront équipées de la puce S9 de nouvelle génération et sera le premier produit neutre en carbone de l'entreprise. Comme

souvent, la réaction des investisseurs a été mitigée : l'action Apple recule de 1,7% sur la séance d'hier et reste stable en électronique ce matin. Enfin, le gouvernement menace d'ordonner le rappel des iPhone 12 vendus en France si Apple ne réduit pas les émissions d'ondes de cet appareil, jugées excessives par l'Agence nationale des fréquences (ANFR). « (Cela) passe par une simple mise à jour de logiciel » selon l'ANFR, selon lequel « l'iPhone 12 ne dépasse que très légèrement la norme ». Le ministre annonce en outre que l'ANFR va transmettre ses données aux autres pays de l'Union Européenne.

Asie

Les marchés asiatiques sont en « mode pause », en légère baisse, ce matin, dans l'attente de la publication des chiffres de l'emploi américain. Les investisseurs sont aussi prudents face à des cours du pétrole sur un plus haut.

Le Nikkei est en hausse de 0,1% avec un recul du yen. Certains fournisseurs japonais de Boeing sont sanctionnés après l'annonce par le constructeur américain d'un ralentissement en août des livraisons des 737. Le spécialiste japonais des aménagements intérieurs et des sanitaires pour avions Jamco recule de 0,7%, le conglomérat industriel Kawasaki Heavy Industry de 0,6% et le fournisseur de matériaux composites en fibres de carbone Toray de 0,7%. Les taux 10 ans japonais ne se sont pas rétractés après leur hausse de lundi. Ils sont sur un plus haut niveau depuis 10 ans, à savoir 0,72 %.

Les indices chinois sont divergents : + 0,03% pour le Hang Seng et - 0,9% pour Shanghai. *Country Garden* a obtenu l'accord supplémentaire de ses créanciers pour prolonger de trois ans l'échéance d'une autre obligation *onshore*. Sur ces huit obligations *Country Garden*, l'extension des échéances de six d'entre elles a été approuvée selon *Reuters*. Mais, l'impact de cette annonce sur le cours de *Country Garden*, et l'ensemble des indices chinois, est faible ce matin.

Le Kospi est stable (- 0,03%). Le taux de chômage en Corée du Sud est tombé à un niveau record de 2,4% en août contre 2,8% en juillet. Toutefois, la réaction du marché a été modérée, les investisseurs se concentrant davantage sur les facteurs externes (inflation US et BCE). L'indice australien est en baisse de 0,7%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, à quelques heures de la décision de la BCE, et malgré une forte hausse des cours du pétrole, les taux longs, à 10 ans, restent calmes. Même la hausse surprise de l'enquête ZEW n'a induit qu'une réaction molle du Bunds. Les OAT et les Bunds à 10 ans se tendent de 0,8 pb à 1 pb sur la séance, à 3,183% et 2,645% respectivement. Les BTP italiens affichent également une hausse de 1 pb à 4,402%. Pas plus de mouvement outre-Atlantique, les T-Bonds se tendent de 0,5 pb à 4,293%. Les investisseurs attendent la publication des prix à la consommation sur août, aujourd'hui, et restent indifférents à la hausse du WTI.

Sur le marché des changes, le dollar se reprend modestement. A la clôture de Wall Street, le billet vert grignotait 0,2% face à l'euro, à 1,0729 \$ pour un euro. Il retrouvait aussi l'ascendant contre le yen (+ 0,4%), à 147,12 yens pour un dollar, après une inflexion, la veille, liée à un possible virage monétaire au Japon. Les autorités chinoises ont réussi à limiter le dérapage du yuan face dollar. Mais, privé d'indicateurs économiques majeurs, les cambistes marquent une pause et attendent les chiffres du BLS sur l'inflation aux Etats-Unis.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole observent une solide hausse sur la séance d'hier, après que l'OPEP a prévenu s'attendre à un déficit d'offre par rapport à la demande mondiale le plus important depuis 2007. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a gagné 1,6%, pour clôturer à 92,06 \$. Le baril de WTI américain, avec échéance en octobre, il a pris 1,8%, à 88,84 \$. En séance, les deux références sont montées à leur plus haut niveau depuis novembre. Dans son rapport mensuel, **l'OPEP a estimé qu'au quatrième trimestre, la demande pourrait dépasser l'offre de brut de 3,3 millions de barils, ce qui serait une première depuis 16 ans.** Même après la prolongation, promise jusque fin décembre, des réductions de volumes de l'Arabie saoudite et de la Russie, le marché ne s'attendait pas à un tel déficit. Aux chiffres de l'OPEP s'est ajoutée une information du Financial Times, selon laquelle l'Agence internationale de l'énergie (AIE) anticipe désormais un pic de demande pour les énergies fossiles avant 2030, selon un rapport à paraître en octobre, consulté par le quotidien financier. Les investisseurs anticipent que les producteurs ne vont plus développer aucun projet et le pétrole va devenir « rare » donc cher...

L'Allemagne a plus que décuplé ses importations de produits pétroliers en provenance d'Inde sur un an entre janvier et juin 2023, alors que ce pays achète et transforme du pétrole russe frappé par les sanctions européennes. Selon Destatis, les achats de produits pétroliers indiens sont passés de 37 millions € des sept premiers mois de 2022 à 451 millions € en 2023, soit une hausse de 1 127% ! Il est très plausible que l'Allemagne et d'autres pays européens achètent implicitement du pétrole russe de cette manière. Selon une enquête de l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, le plafonnement des prix a également prouvé ses limites. Dans les principaux ports d'exportation russes, les prix du baril ont clairement dépassé la limite prévue de 60 \$, affirme cette semaine l'hebdomadaire, qui cite une étude de l'institut économique ukrainien KSE basé à Kiev.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com